

Missionnaire parce que disciple de Jesus

Nous voici arrivés au terme de notre XXVII^{ième}.

Nous pourrions cependant dire que c'est maintenant que le Chapitre commence pour tous les confrères. Notre modératrice, Sœur Micheline Tremblay, nous disait en effet, au début de notre démarche, que ce ne serait qu'arrivés à la fin de ces 5 semaines que nous nous sentirions vraiment prêts pour le Chapitre. Elle avait certainement raison ! Nous voyons aujourd'hui plus clair sur certains points et nous avons pris des orientations fermes sur beaucoup. Comme nous le rappelait Sœur Micheline et le P. Dominic Apee, je sens que nous sommes maintenant prêts à être des ambassadeurs du Christ et de son message d'espérance bien réaffirmé au cours de ce Chapitre.

Lors de ce qu'on appelle sa deuxième conversion, Thérèse d'Avila avait demandé trois grâces :

- d'être visitée par Dieu ;
- de pouvoir le reconnaître ;
- et de pouvoir le dire.

Cela a été notre prière et notre expérience tout au long de ces 5 semaines de discernement communautaire. Plusieurs personnes et communautés nous ont portés dans leurs prières pour que *l'Esprit de Jésus nous éclaire pour discerner ensemble les moyens de répondre aux besoins de l'Afrique et du monde africain*. Nous avons essayé d'être attentifs au souffle de l'Esprit. Demandons la grâce de pouvoir partager ce moment fort et enrichissant avec nos frères et sœurs.

Je ne m'arrête que sur quelques points de notre Chapitre en lien avec l'Évangile et sur les symboles qui accompagnent cette célébration.

Par rapport aux deux volets de notre mission - *Justice et Paix et Rencontre et Dialogue* – il est clair que nous en sommes tous des ambassadeurs convaincus et, j'ose espérer, tout aussi convaincants! Cet aspect de notre mission n'est pas une nouveauté pour notre famille missionnaire et nous ne sommes pas non plus les seuls dans l'Église à en porter le souci. Si nous avons revisité ensemble ces expressions fortes de notre charisme, c'est pour actualiser ce que notre Fondateur, le Cardinal Lavignerie, nous a transmis.

L'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle que notre message, en tant que disciples de Jésus, devrait être, à la suite de son exemple, une bonne nouvelle pour les pauvres, les marginalisés, les blessés de la vie (Lc 4,16-30).

En mettant le récit de la prédication de Jésus à Nazareth au début du ministère public de Jésus, Luc en fait un discours programmatique. J'y vois un *double programme* assemblé par l'évangéliste.

Dans un premier temps, il y a le « *programme - faire/action* ». L'action de Jésus en faveur des pauvres, des exclus, des étrangers se vérifie progressivement dans l'évangile (de Luc). Cette sollicitude de Jésus envers les blessés de la vie représente tout le programme missionnaire et apostolique qu'il souhaite transmettre à ses disciples.

La seconde partie de la dynamique est ce que j'appelle le « *programme – être disciple* ». Les figures d'Elie et d'Elisée me semblent décrire la relation qui doit exister entre un maître et son disciple. Comme Jésus nous le rappellera, *le disciple n'est pas plus grand que son maître; mais le disciple bien formé sera comme son maître* (Lc 6,40). C'est parce qu'Elisée a su passer du temps à l'école de son maître, Elie, qu'il a pu lui succéder et a pu opérer le même

genre de miracles que son maître. La Bonne Nouvelle, quand nous prenons le soin de bien l'intérioriser, nous pousse à aller à la rencontre de l'autre, différent de nous par sa religion, sa foi et sa culture.

Comme Elie a continué la mission de son maître, ***nous sommes aujourd'hui***, comme disciples de Jésus, invités à continuer sa mission. Sans cette identité comme disciples de Jésus, notre mission n'aurait pas de fondement.

A la fin de notre chapitre général, nous réaffirmons que notre vocation missionnaire trouve son enracinement en Dieu Père, Fils et Saint Esprit qui nous aime le premier et qui nous envoie comme témoins de son amour auprès de nos frères et sœurs d'Afrique et d'ailleurs. Malgré nos fragilités humaines, c'est ensemble que nous portons cette mission en ***communautés internationales et interraciales***.

Les ***PP. Gérard Chabanon*** et son équipe - ***Raphaël Deillon, Georges Jacques, Jim Greene et moi-même*** - passent aujourd'hui le flambeau à la nouvelle équipe. Nous apprécions tous combien ils ont pu garder le zèle missionnaire bien vivant au cœur de chacun de nous durant ces 6 années. Nous leur disons de tout cœur un grand merci.

Au nom de ***la nouvelle équipe du Conseil général***, je redis encore notre reconnaissance pour cette confiance que les confrères, à travers vous, nous font en nous appelant à ce service. Nous continuons à compter sur votre collaboration et sur votre prière.

L'histoire du peuple de Dieu montre que l'Esprit de Jésus nous précède et active la confiance en Dieu et dans les autres. Qu'il achève en nous ce qu'il a commencé, même si parfois cela veut dire qu'il nous délogera de nos habitudes pour élargir nos horizons aux dimensions du cœur même de Dieu. Soyons - comme le Saint Père nous y a invité - ***dociles à l'action de l'Esprit, en continuant à travailler pour le Royaume de Dieu dans la patience et dans l'espérance, en Afrique et dans le monde***.

L'Afrique reste notre enracinement missionnaire, mais nous entendons les appels, à l'intérieur comme à l'extérieur de la Société, à partager cet amour et la vitalité de notre foi avec d'autres peuples. Prenons le temps nécessaire pour laisser ces appels faire leur chemin intérieur en nous afin d'y répondre au mieux en renforçant nos liens de solidarité.

En cette fête du Cœur Immaculée de Marie, nous communions à l'ouverture de notre Mère à Dieu. Que son courage, son humilité et son accueil du Seigneur, nous inspirent à accueillir pleinement le projet de Dieu pour notre famille missionnaire en ce tournant de notre histoire. Faisons confiance à ce Dieu qui chemine avec nous et avec nos frères et sœurs.